

patience la parution discographique des autres œuvres orchestrales de la compositrice! (*B. Gandois*)

**Fernande Decruck: 'Concertante works'**, Carrie Koffman, saxophone, Amy McCabe, trompette, Leelanee Sterrett, cor, Chen-Yu Huang, harpe, Jackson Symphony Orchestra, dir. Matthew Aubin (Claves 50-3046, 2022, 67').

### Pierre Wissmer (1915-1992)



Depuis peu, la discographie remet à l'honneur un compositeur encore méconnu, Pierre Wissmer. Né à Genève en 1915, naturalisé français en 1958, il s'est principalement formé à Paris, auprès de Roger-Ducasse et de Daniel-Lesur, avant d'enseigner lui-même la composition et l'orchestration à la Schola Cantorum (dont il a également été directeur) et au Conservatoire de sa ville natale. De son catalogue, qui touche à tous les genres, y compris les musiques pour la radio, la télévision ou les films, se détache son œuvre symphonique (dont neuf symphonies) et concertante. Le style de Wissmer se caractérise par l'importance accordée au contrepoint, la clarté orchestrale et une énergie intérieure couplée à une grande exigence dans l'écriture. Ciselées et concises, ses partitions révèlent un néoclassicisme qui, au cours de sa carrière, se teinte progressi-

vement d'une relative liberté formelle et d'une prise de distance avec l'harmonie tonale traditionnelle, à l'exemple de son *Troisième concerto pour violon*, achevé en 1987, cinq ans avant son décès, interprété ici avec ferveur par le soliste ukrainien Oleg Kaskiv. Plus enjoué, son *Concerto pour hautbois*, de 1963, est admirablement servi par Nora Cismondi. Au langage plus proche de Honegger et de Martin, le triptyque symphonique *Clamavi*, hommage à la Croix-Rouge, évoque angoisse, apaisement et victoire de la compassion. L'émotion suscitée par *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry transparaît dans l'onirique série de variations orchestrales *L'Enfant et la rose*, dont les qualités expressives et descriptives sont parfaitement rendues par un OSR en pleine forme, dirigé avec précision et poésie par John Fiore. (*L. Mettraux*)

**Pierre Wissmer, concertos et œuvres pour orchestre**, Nora Cismondi, hautbois, Oleg Kaskiv, violon, Orchestre de la Suisse Romande, dir. John Fiore (Claves 50-3045, 2022, 74').

### 'Geneva Brass' Kaléidoscopes pour cuivres



Le répertoire destiné aux ensembles de cuivres s'est rapidement accru ces dernières décennies, parallèlement au développement de la technique instrumen-

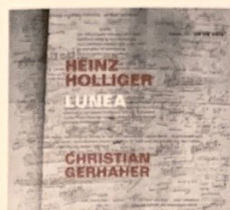
## DISQUES

tale. Fondé en 2001, organisateur durant dix ans d'un festival (mué depuis en saison de concerts), à l'origine de nombreuses créations, le quintette *Geneva Brass* présente des pièces de musiciens suisses, interprétées avec autant de précision dans les articulations que de plénitude sonore, même dans les nuances les plus ténues, ainsi qu'avec une parfaite maîtrise des tessitures extrêmes et du souffle. Dans son propre *Fracas du temps*, le corniste du quintette, Christophe Sturzenegger, travaille sur les couleurs en s'inspirant entre autres de Chostakovitch, tandis que son père Kurt, dans une brève partition, imite une rustique valse villageoise. Également de Genève, le tromboniste Alexandre Mastrangelo propose dix miniatures jouant de différentes combinaisons (du solo au quintette complet), variant les styles et les atmosphères, diversité qui se retrouve dans les *Bagatelles* volontiers badines du Grison Gion Antoni Derungs. En un seul mouvement requérant une grande virtuosité, *Scherzophrénie en Ut* du Vaudois Richard Dubugnon fait alterner ou se chevaucher quatre caractères distincts, d'où son titre. Le trompettiste fribourgeois Jean-François Michel, pédagogue ayant formé d'innombrables instrumentistes, a beaucoup composé pour les cuivres, à l'exemple de la suite intitulée *Faces*, portraits évoquant successivement la nostalgie, l'héroïsme, l'étonnement et la joie. (*L. Mettraux*)

'**Swiss Faces**', œuvres de Gion Antoni Derungs, Richard Dubugnon, Alexandre Mastrangelo, Jean-François Michel, Christophe et Kurt Sturzenegger, chant traditionnel arrangé par Thomas Rüedi. Geneva Brass: Baptiste Berlaud et Lionel Walter,

trompettes, Christophe Sturzenegger, cor, David Rey, trombone, Eric Rey, tuba (Claves 50-3025, 2022, 65').

### Heinz Holliger (\*1939) La nuit de Lenau



Depuis longtemps, le hautboïste, chef d'orchestre et compositeur Heinz Holliger s'intéresse aux artistes proches de la folie ou du déséquilibre psychique : Schumann bien sûr, mais aussi Hölderlin, Trakl, Louis Soutter ou Robert Walser. Il s'est également penché sur la figure du poète autrichien Nikolaus Lenau (1802-1850), dont l'anagramme *Lunea* est le titre de son ouvrage lyrique récemment créé à l'opéra de Zurich : une série de 23 pages de vie formant une sorte de huis clos onirique à l'intérieur de l'esprit malade de l'écrivain. À partir de l'aphoristique livret de Händl Klaus, qui se base sur des fragments que Lenau a inscrits sur des carnets durant ses années de progressif obscurcissement mental, Holliger a réalisé une œuvre à la fois puissante et fragile, volontiers expressionniste. On notera les solos expressifs du violon (Lenau lui-même en jouait), les sonorités du cymbalum et de nombreux instruments de percussion qui colorent subtilement l'orchestre, souvent traité comme un ensemble de chambre. La partition est remarquablement portée par la présence irradiante du baryton Christian Gerhaher, dans le rôle princi-